

COURS DE STYLE

OUVRAGES DE P. LAROUSSE

«..... La méthode d'enseignement grammatical employée par Larousse il y a trente ans est au fond celle-là même dont s'inspire aujourd'hui presque partout et presque en tout l'instruction primaire. »

F. BUISSON, *directeur de l'Enseignement primaire.*

Méthode lexicologique de Lecture. Livre de l'Élève.....	» 30
Méthode lexicologique de Lecture en 32 tableaux.....	1 »
Petite Encyclopédie du jeune âge. Élève.....	» 60
—	
Maître.....	1 »
Les Jeudis de l'Institutrice, livre de lecture courante....	1 50
Les Jeudis de l'Instituteur, —	1 50
Grammaire lexicologique du premier âge. Élève.....	» 75
—	
Maître.....	1 50
Grammaire lexicologique 1 ^{re} année. Élève, 1 fr. 25. — Maître.	2 »
Grammaire lexicologique 2 ^e année (Grammaire complète).	1 60
Grammaire lexicologique 3 ^e année (Grammaire supérieure).	3 »
Analyse grammaticale. Élève, 1 fr. 25. — Maître.....	2 »
Analyse et Synthèse logiques. Élève, 1 fr. 25. — Maître...	2 »
Le Livre des Permutations. Élève, 80 cent. — Maître.....	1 »
Exercices d'Orthographe et de Syntaxe. Élève.....	1 60
—	
Maître.....	2 »
Dictées sur l'Histoire de France. Élève, 1 fr. — Maître.....	1 50
ABC du Style et de la Composition. Élève.....	» 80
—	
Maître.....	1 »
Miettes lexicologiques. Élève, 80 cent. — Maître.....	1 »
Cours de Style. Élève, 1 fr. 60. — Maître.....	2 »
Art d'écrire : les Boutons. Élève, 1 fr. — Maître.....	2 »
—	
les Bourgeons. Élève, 1 fr. — Maître.....	2 »
—	
les Fleurs et les Fruits. Élève, 1 fr. — Maître	2 »
Traité de Versification française. Élève, 1 fr. 60. — Maître..	2 »
Jardin des Racines latines. Élève, 1 fr. 60. — Maître.....	2 »
Jardin des Racines grecques. Élève, 1 fr. 60. — Maître.....	2 »
Grammaire littéraire. Élève, 2 fr. — Maître.....	3 »
Petite Flore latine. Élève, 1 fr. 60. — Maître.....	2 »
Fleurs latines, in-8°, broché, 10 fr.; relié 1/2 chagrin.....	13 »
Fleurs historiques, in-8°, broché, 10 fr.; relié 1/2 chagrin.	13 »
Nouveau Dictionnaire illustré, cartonné.....	2 60
Dictionnaire complet illustré, relié toile.....	3 90
Grand Dictionnaire universel (17 vol.), broché, 650 fr.; relié.	750 »
L'École normale (13/12 vol. in-8°), broché, 35 fr.; relié.....	50 »
Monographie du Chien (10 gravures), broché.....	1 »
Dictionnaire des Opéras, in-8°, broché, 20 fr.; relié.....	23 »

Envoi *franco* au reçu d'un mandat-poste.

MÉTHODE LEXICOLOGIQUE LAROUSSE

205
bb

COURS DE STYLE

PAR

P. LAROUSSE

LIVRE DU MAÎTRE

Handwritten signature and date:
1912 ix



4.01.31.40

PARIS

LIBRAIRIE LAROUSSE

13-17, RUE MONTPARNASSE (6^e)

SUCCURSALE : Rue des Écoles, 58 (Sorbonne).

À

COURS DE STYLE

CHAPITRE PREMIER

DES SYNONYMES

On appelle **synonymes** des mots qui ont une même signification ou une signification presque semblable, car si, par synonymes, on entendait des mots qui aient entre eux une ressemblance complète, il n'y aurait de mots synonymes en aucune langue. « L'expérience, dit d'Alembert, nous a appris qu'il n'y a pas dans notre langue deux mots qui soient parfaitement synonymes, c'est-à-dire qui, en toute occasion, puissent être substitués indifféremment l'un à l'autre. Je dis *en toute occasion*, car ce serait une imagination fautive et puérile que de prétendre qu'il n'y a aucune circonstance où deux mots puissent être employés sans choix l'un à la place de l'autre; l'expérience prouverait le contraire, ainsi que la lecture de nos meilleurs ouvrages. Deux mots exactement et absolument synonymes seraient sans doute un défaut dans une langue, parce qu'on ne doit point multiplier sans nécessité les mots, non plus que les êtres, et que la première qualité d'une langue est de rendre clairement toutes les idées avec le moins de mots qu'il est possible; mais ce ne serait pas un moindre inconvénient que de ne pouvoir jamais employer un mot à la place d'un autre. Non seulement l'harmonie et l'agrément du discours en souffriraient, par l'obligation de répéter souvent les mêmes termes; mais encore une telle langue serait nécessairement pauvre et sans aucune finesse. Car qu'est-ce qui constitue un ou plusieurs mots synonymes? C'est un sens général qui est commun à ces mots. Qu'est-ce qui fait ensuite que tous ces mots ne sont pas toujours synonymes? Ce sont des nuances souvent délicates et quelquefois presque imperceptibles qui modifient ce sens primitif et général. Donc, toutes les fois que, par la nature du sujet qu'on traite, on n'a point à exprimer ces nuances et qu'on n'a besoin que du sens général, chacun des synonymes peut être indifféremment employé. Donc, réciproquement, toutes les fois qu'on ne pourra jamais employer deux mots l'un pour l'autre dans une langue, il s'ensuivra que le sens de ces deux mots différera, non par des nuances fines, mais par des différences très marquées et très grossières; ainsi les mots de la langue n'exprimeront plus ces nuances, et dès lors la langue sera pauvre et sans finesse. »

Exemples de synonymes :

Indolent, nonchalant, paresseux, négligent. — Ces adjectifs expriment tous quatre cette idée générale : ennemi du travail; mais on

est *indolent* par défaut de sensibilité, par indifférence, *nonchalant* par défaut d'ardeur, *paresseux* par défaut d'action, *négligent* par défaut de soin ; ce sont les idées accessoires.

Larron, fripon, filou, voleur. — Ces quatre qualifications s'appliquent à des gens qui prennent ce qui ne leur appartient pas, avec les différences suivantes : le *larron* prend en cachette, il dérobe ; le *fripon* prend par finesse, il trompe ; le *filou* prend avec adresse, il escamote ; le *voleur* prend de toutes manières, et même avec violence.

Beau, joli. — Pour faire entendre qu'un enfant a une figure agréable, on dit indistinctement : *voilà un BEAU enfant, voilà un JOLI enfant.* *Beau* et *joli* expriment ici l'idée générale ; mais si l'on passe aux idées particulières, on dira : *il est BEAU de mourir pour son pays*, et non *il est JOLI*, parce que, dès qu'il est question des idées accessoires, le *beau* s'adresse à l'âme, le *joli* parle aux sens ; l'esprit fait les *jolies* choses, le génie crée les *belles*. C'est ainsi que M^{me} de Sévigné, exprimant d'une manière aussi juste que piquante la nuance susceptible d'exister entre deux termes synonymes, a dit : *Les anciens étaient plus BEAUX, nous sommes plus JOLIS.*

Creux, profond. — Les adjectifs *creux* et *profond* paraissent avoir, au premier aspect, la même signification. On dit en effet, *un puits CREUX, un puits PROFOND.* Cependant, si l'on y regarde de près, on trouve que *profond* se dit d'une cavité dont le fond est très éloigné de la surface, et que *creux* s'applique spécialement à quelque chose de vide, au propre ou au figuré : *radis CREUX, ventre CREUX, tête CREUSE*, etc.

« Guider, conduire, mener. — C'est la tête qui *conduit*, l'œil qui *guide*, et la main qui *mène*. On *conduit* un procès, on *guide* un voyageur, on *mène* un enfant. Vous *conduisez* un étranger, un client, un ami, en leur prêtant vos lumières, vos conseils, vos secours. Vous *guidez* un voyageur, un apprenti, un écolier, en leur montrant la route qu'ils doivent suivre. Vous menez des enfants, des aveugles, des imbeciles, en les faisant aller de gré ou de force.

« La boussole *guide* le navigateur, le pilote *conduit* le vaisseau, et les vents le *mènent* ; de même l'itinéraire *guide* le cocher, le cocher *conduit* les chevaux, les chevaux *mènent* la voiture.

« Faute, crime, forfait. — La *faute* tient de la faiblesse humaine, le *crime* part de la malice du cœur, le *forfait* vient de son entière corruption. Les emportements de la colère sont des *fautes*, les calomnies sont des *crimes*, les empoisonnements sont des *forfaits*. Les lois n'ont point décerné de peines contre les *fautes*, elles en ont attaché à chaque *crime*, elles sont souvent obligées d'en inventer pour punir les *forfaits*. Il y a des *fautes* plus ou moins grandes, des *crimes* plus ou moins odieux, des *forfaits* plus ou moins atroces (GIRARD, *les Synonymes*). »

1. Quelqu'un disait à M. de Talleyrand, en parlant d'un intrigant de peu de moyens : « C'est un homme *profond*. — Oui, répartit le spirituel diplomate, *profond* dans le sens de *creux*. »